

VERONIQUE BARADEL, DIRECTRICE GÉNÉRALE RÉSEAU ENTREPRENDRE

## Entreprandre Martinique **va accompagner** les créateurs et les repreneurs



### Comment le Réseau Entreprendre arrive-t-il dans un territoire ?

Le Réseau Entreprendre naît dans les pays où les chefs d'entreprise ont envie de faire quelque chose pour leur territoire. En Martinique, c'est le groupe Bernard Hayot qui nous a approché en 2008. Les événements de 2009 ont stoppés nos échanges. Ils ont repris en 2010, mais cette fois avec l'association Contacts Entreprises. En Guyane, c'est l'agence de développement Acredeg qui nous a sollicité. Nous avons également été motivés par la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC) qui abonde nos fonds de prêts. L'association a donc été créée en Guyane en 2008 avec succès puisqu'une dizaine d'entrepreneurs sont aujourd'hui accompagnés.

### Qu'est-ce qui distingue le Réseau Entreprendre des autres réseaux comme l'Adie, Martinique Initiative ?

Tout d'abord, nous sommes complémentaires, car les besoins à couvrir sont énormes ! L'originalité de notre réseau repose sur des chefs d'entreprise volontaires qui proposent bénévolement un accompagnement à des porteurs de projet dans un objectif affiché de création d'emplois. Le réseau peut éga-

lement lui octroyer un prêt d'honneur, mais ce dernier est indissociable de l'accompagnement. En clair, si un porteur de projet veut juste une aide financière, ce n'est pas vers notre réseau qu'il doit se tourner ! Pour nous, le partage de nos connaissances est l'une de nos valeurs.

### Quelle situation avez-vous trouvée en Martinique ?

Tout d'abord, la création d'entreprises est en diminution en Martinique : selon les données de l'Insee croisées avec celles de l'Agence pour la création d'entreprises (APCE), 4886 entreprises ont été créées en 2010 dont 2615 auto-entrepreneurs, soit un recul de 3,2% par rapport à 2009. Et sur la période de décembre 2010 à mars 2011, le recul est plus net : -22,2%.

Parallèlement, nous avons repéré plus de deux cents dispositifs existants destinés à aider les porteurs de projet, mais ils sont méconnus. Enfin, notre état des lieux a fait apparaître de nombreux interlocuteurs pour accompagner l'entreprise, mais là aussi avec beaucoup de méconnaissances, de vrais goulots d'étranglement comme par exemple à l'assistance à la formalisation de projets, ou des insuffisances d'équipes tech-

niques ou pour l'accompagnement. Face à cette situation, nous avons trouvé des chefs d'entreprise volontaires pour aider à fluidifier tout cela. Ils sont conscients qu'ils doivent eux aussi impulser le changement.

### Quelles sont les étapes maintenant ?

Après une mission exploratoire en novembre dernier et des rencontres sur le terrain en janvier avec un large public tels les Conseils régional et général, quelques banques, beaucoup de chefs d'entreprise, nous avons recruté un chargé de mission qui a effectué une étude de faisabilité qui a abouti à la décision de créer l'association fin juillet prochain.

### Quel sera votre positionnement ?

Nous allons concentrer nos forces là où nous avons repéré le plus de besoins, à savoir dans les phases d'écoute/évaluation des projets, dans la clarification des besoins techniques et la formalisation des projets.

### A qui vous adresserez-vous ?

Nous souhaitons accompagner des créateurs et des repreneurs d'entreprises. Nous nous intéresserons également aux associations qui sont de gros pourvoyeurs d'emplois ici.

### Comment est abondé votre fonds de prêts ?

Il est abondé par des fonds publics, les banques et des fonds privés. En Martinique, outre les fonds apportés par nos adhérents, et ceux de la CDC, nous solliciterons des fonds européens et le Conseil régional. Par ailleurs, nous militons pour que le dispositif Oséo Garantie dont nous bénéficions en métropole fonctionne aussi ici.

### Et la Guadeloupe ?

Nous espérons nous y implanter en 2012, quelques contacts sont noués. C'est d'autant plus important que nous pensons qu'il y aura des synergies intéressantes à créer. ■

F. R.